
À L'APPROCHE DU 125^E DE STE-ANNE-DE-MADAWASKA



Il y aura 125 ans l'an prochain que la paroisse Sainte-Anne-de-Madawaska a été fondée. Que d'actions de grâce devons-nous faire monter vers le ciel pour toutes les merveilles qui s'y sont accomplies! Au mois de septembre 1872, raconte-on dans le livre du centenaire, un certain nombre d'habitants de la partie supérieure de la paroisse de Saint-Léonard et de la partie inférieure de la paroisse de Saint-Basile, profitèrent de la visite pastorale de Mgr James Rogers, premier évêque de Chatham, et lui demandèrent d'ériger une nouvelle mission. Plusieurs raisons militaient en leur faveur : la grande distance à parcourir pour se rendre à l'église, la difficulté d'assister aux offices divins et d'envoyer les enfants au catéchisme. Le père Georges Théodule Dugal, curé de Saint-Basile, fut chargé d'organiser et de desservir la nouvelle paroisse à laquelle on donna Sainte Anne, comme patronne. Des syndics furent nommés et on entreprit la construction d'une chapelle; la première messe y fut célébrée le jour de Noël 1872. La paroisse Sainte-Anne-de-Madawaska comptait alors 100 familles. C'est en juillet 1876 que débuta la première grande retraite dans la paroisse et on y célébra pour la première fois la fête de sainte Anne. En 1882, on signale que la fête de sainte Anne qui n'avait pas été soulignée depuis 1876, est célébrée avec solennité : un triduum préparatoire est chanté. Cette tradition se perpétuera pendant de nombreuses années, les pèlerins assisteront toujours en grand nombre.

DEPUIS PLUS DE TROIS ANS...

À l'approche de la fête de sainte Anne le 26 juillet, il fait bon nous rappeler que déjà en 1680, le premier évêque de la Nouvelle-France, le bienheureux Mgr François de Laval déclarait : « Nous le confessons, rien ne nous a aidé plus efficacement à soutenir le poids de la charge pastorale dans cette Église naissante que la dévotion spéciale que portent à Sainte Anne tous les habitants de ce pays; dévotion qui, nous l'assurons avec certitude, les distingue de tous les autres peuples. Notre jeune pays a un besoin tout particulier de puissants protecteurs au ciel, et nous voyons les fidèles de ce pays recourir à sainte Anne dans toutes leurs nécessités, ce que Dieu s'est plu à récompenser par de multiples faveurs de toutes sortes ». La bienheureuse Marie de l'Incarnation, la première Ursuline à venir en Amérique du Nord, elle aussi, témoignait de cette dévotion : « À sept lieux de Québec, il y a un bourg appelé le petit Cap où il y a une église de sainte Anne, dans laquelle Notre Seigneur fait de grandes merveilles en faveur de cette Sainte Mère de la très sainte Vierge. On y voit marcher les paralytiques, les aveugles recevoir la vue, et les malades, de quelque maladie que ce soit recevoir la santé ». L'abbé Thomas Morel, missionnaire de la Côte de Beaupré écrivait à son tour : « Dieu a mis entre les mains de sainte Anne un trésor de grâces et de bénédictions qu'elle distribue libéralement à ceux qui les lui réclament en ce lieu ».

L'ÉGLISE DE SAINTE-ANNE

D'après le livre du centenaire de la paroisse de Sainte-Anne-de-Madawaska, la ferveur des pèlerins était manifeste; plusieurs guérisons sont notées lors de la journée consacrée aux malades. C'est le 25 septembre 1886 que le père Isaac Dumont est nommé premier curé résident: c'est une date mémorable pour les paroissiens de Sainte-Anne. Ce n'est qu'en décembre 1922 que commença la construction de l'église en pierre que nous apercevons encore aujourd'hui à Sainte-Anne. En janvier 1923, on coupa 127 000 pieds de bois nécessaires à la construction; une bonne partie de la pierre de granit, prise sur la terre des paroissiens, fut hâlée sur le terrain de l'église et taillée sur place. Les colonnes de l'église qui sont toutes d'une pièce, viennent d'arbres coupés sur les « frontaux des terres ». Le 23 juillet 1925, Mgr Louis-Napoléon Dugal bénissait solennellement la nouvelle église. Considérée comme un véritable sanctuaire dédié à sainte Anne,

l'église mesure 148 pieds par 68 pieds et peut contenir 1 500 personnes. Le 26 juillet 1925, un grand pèlerinage était déjà organisé en l'honneur de la patronne de la paroisse et tous les fidèles des alentours étaient invités.

QU'ÉTAIT SAINTE ANNE?

De Sainte Anne, on sait peu de choses. L'Écriture ne contient même pas son nom. Pourtant, nous savons qu'elle est la mère de la Mère de Dieu, et cela nous en dit plus long sur elle, sur sa puissance, ses vertus et sa gloire, que la biographie la plus circonstanciée. « Nous savons aussi que c'est par sainte Anne que s'opèrent plusieurs merveilles, telles que les guérisons du corps et de l'âme. Ces dernières sont mille fois plus belles que les autres », souligne le père Eugène Lefebvre qui fut longtemps responsable des pèlerinages à Sainte-Anne-de-Beaupré. D'ailleurs ce célèbre père rédemptoriste écrit : « Beaupré est le plus beau livre écrit à la gloire de la mère de Marie ». C'est dans ce lieu béni que je vivrai cette année la fête de sainte Anne et que je présiderai plusieurs offices du 25 et du 26 juillet: messe solennelle, bénédiction des malades, procession aux flambeaux. « Les prodiges qui s'accomplissent à Beaupré ouvrent une perspective éblouissante sur les trésors de puissance et de bonté dont le Fils de Dieu a comblé son aïeule. Depuis Marie de l'Incarnation et Mgr de Laval jusqu'à nos jours, Beaupré est pour des millions de chrétiens et de chrétiennes un lieu où les aveugles voient les sourds entendent, les paralytiques marchent ».

UN SANCTUAIRE DIOCÉSAIN

Sainte-Anne-de-Madawaska, depuis près de 125 ans, est devenu également une terre sainte où il fait bon se retrouver pour prier et célébrer. Ce sanctuaire, que nous devons à nos devanciers, constitue un rendez-vous pour tous les diocésains et diocésaines. En union avec tous les pèlerins de Sainte-Anne d'Auray en Bretagne et de Sainte-Anne-de-Beaupré, en union profonde avec toutes ces personnes qui se rendent aux églises et aux sanctuaires dédiés à Sainte Anne, que ce soit à Maliseet, à Caraquet, à Sainte-Anne de Frédéricton, à Burnt Church, à Kingsclear, à Sainte-Anne-de-Kent ou à Baie Sainte-Anne, nous voulons faire de ce 26 juillet, une journée de prière toute consacrée à honorer la grand-mère de Jésus. Bonne fête de sainte Anne.

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (17 juillet 1996)